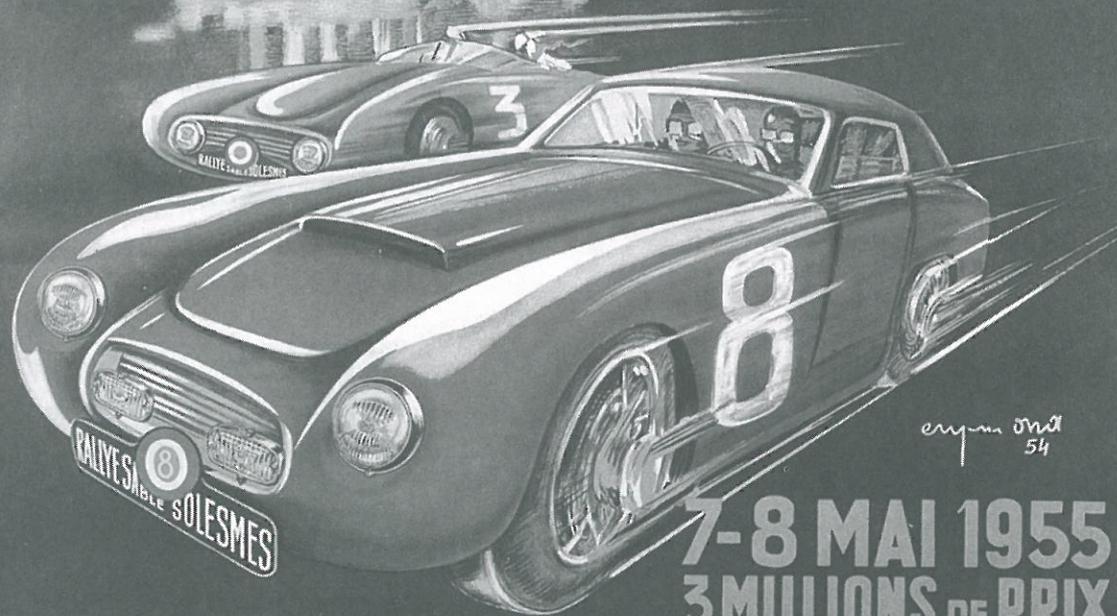


SABLÉ-SOLESMES



RALLYE AUTOMOBILE INTERNATIONAL



7-8 MAI 1955
3 MILLIONS DE PRIX

PROJECTEURS ET ANTIBROUILLARD

CIBIE

OPTIQUE SAPHIR

PUBLICITÉ R-P-E PARIS

IL Y A 50 ANS, LE RALLYE SABLÉ-SOLESMES

"L'antichambre des 24 Heures"

Au début des années 50, le syndicat d'initiative de Sablé prend un nouvel essor avec à sa tête Rémy Martin. Les idées fusent pour promouvoir la région. L'une d'elles alliera le tourisme et une compétence toute sarthoise : le sport automobile. Avec Rémy Martin on trouve son beau-frère Pierre Daguet. Les deux hommes aiment les belles voitures et leur région natale. C'est le premier rallye Sablé-Solesmes qui sort des cartons sous la forme d'un gymkhana. Le 14 mai 1950, cent trente concurrents participeront au "Grand rallye automobile et touristique de Sablé-Solesmes", comme le clament les affiches placardées sur tous les murs de la région. Cinq autres épreuves seront mises sur pied avec un succès croissant, ce même succès qui donnera un coup d'arrêt à la compétition populaire.

GRAND RALLYE

AUTOMOBILE et TOURISTIQUE

DE

SABLÉ - SOLESMES

14 MAI 1950

Sous le patronage de
L'AUTOMOBILE-CLUB de L'OUEST

100.000 frs de prix

valeur 20.000 frs

1^{er} Prix : 20.000 frs et la "COUPE du RALLYE"
2^e Prix : 15.000 frs - 3^e Prix : 10.000 frs - 4^e Prix : 5.000 frs

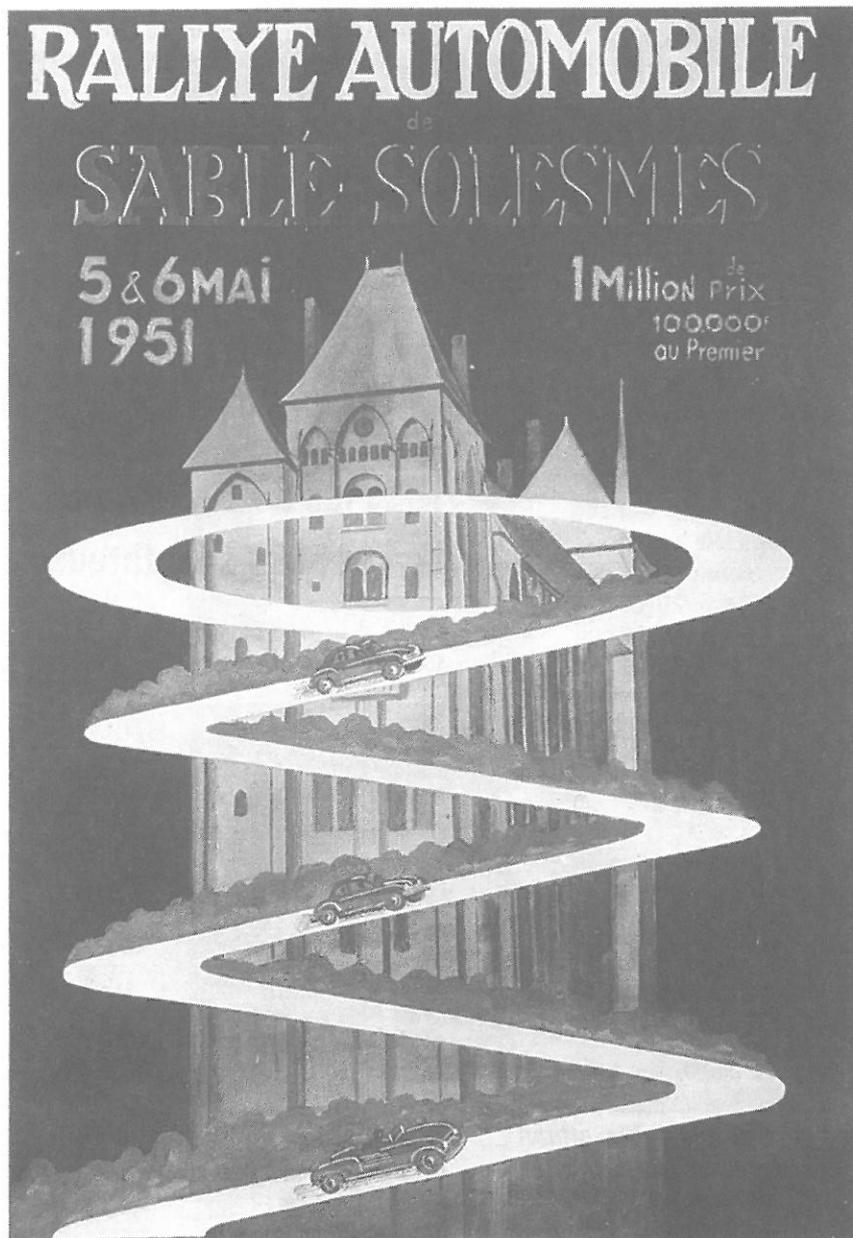
De nombreuses récompenses seront remises
aux autres concurrents classés

Une coupe sera attribuée
à la première dame classée

●

RENSEIGNEMENTS. - SYNDICAT d'INITIATIVE de SABLÉ et
tous les bureaux de L'AUTOMOBILE-CLUB de L'OUEST.

Le grand rallye de 1950 regroupera 170 voitures pour un gymkhana sur le terrain de sport de l'hospice.



Pour cette grande première, le règlement, qui a reçu l'agrément de la commission sportive nationale de la Fédération du sport automobile, est simple. Après avoir reçu leur numéro et carnet de route ... « Ils (les concurrents n.d.l.r.) prendront le départ de leur résidence ou de tout endroit de leur choix sans aucune formalité et devront rejoindre Sablé le dimanche 14 mai, avant midi, après s'être fait contrôler à Solesmes. » C'est ainsi que, de 10 h 00 à 11 h 30 ce 14 mai, le petit village de Solesmes sort de sa quiétude pour accueillir à l'ombre de l'abbaye les concurrents. L'après-midi fait place au gymkhana. Dans la longue file des voitures se rendant de la place de la mairie au stade de l'hospice, les Saboliens peuvent applaudir les si populaires 4 CV et les célèbres Traction. Des modèles plus prestigieux encore, dont la Delahaye de Mouche, le vainqueur du Monte-Carlo participe au rallye aux côtés de Simca 8, Vedette, Talbot-Baby... Le circuit est tracé par Pierre Daguet qui semble y avoir pris grand plaisir. « Là, M. Daguet, note

L'affiche de 1951 marque le passage de l'épreuve vers une formule plus sportive, avec en fond l'abbaye de Solesmes et au premier plan les cinq virages du jardin public de Sablé.

"Ouest-France" partenaire de l'épreuve, a tracé un parcours assez bref, mais comportant cependant certaines difficultés, telles que ce passage d'un pont bascule, une marche arrière entre deux rangées de quilles et deux épreuves de freinage. » Cette première, qui voit la victoire de Pierre Houdusse sur Simca 6, est une réussite avec plus de 3000 spectateurs. Au moment du Salon de l'Automobile à Paris, l'A.C.O. (Automobile-club de l'Ouest) dévoile son calendrier des rallyes qui est accepté par la commission internationale et sportive. Sablé en fait partie. La course aura lieu les 5 et 6 mai de l'année suivante.

Plus de 170 voitures et 5000 spectateurs

Le deuxième rallye inaugure une nouvelle formule, plus sportive, qui comprend une

concentration de véhicules, une épreuve de démarrage, un parcours de régularité d'une centaine de kilomètres autour de la ville et une course de côte. Cette dernière se fait dans le jardin public et déclenche un petit scandale dans la ville. En effet, pour cela, les allées doivent être goudronnées. Après quelques discussions et quelques échos humoristiques dans la presse locale, les choses rentrent dans l'ordre. Les allées sont goudronnées, à la grande satisfaction des organisateurs et des mères de famille... qui peuvent pousser leur landau sans souci. C'est donc un tracé très sportif qui est créé : « Cinq virages à angle aigu et une dénivellation de 24 m sur moins de 400 m du parcours, long au total de 550 m », précise une note du syndicat d'initiative. Le rallye recueille cette année-là plus de 170 engagements. Les rues de la ville sont animées par un ballet de voitures avec comme point de ralliement la place Raphaël-Élizé, face à la mairie. Les véhicules arrivent là pour le premier

Le départ des concurrents en bas de la rue Carnot, face à la mairie, attirait un nombreux public ; tout comme l'épreuve de vitesse qui avait lieu sur le circuit permanent des "24 Heures", donnant encore plus de prestige à la compétition.



point de contrôle et en partent pour rejoindre les allées du jardin public. Un banquet des plus officiels clôture ce week-end fou. C'est la 4 CV d'un Parisien, M. Marchand, qui gagne le premier prix devant près de 5000 personnes massées le long du circuit du jardin public.

Au fil des années, la formule s'améliore avec une épreuve de vitesse sur le circuit permanent des "24 Heures" au Mans. Parallèlement, les Jaguar inscrites aux "24 Heures" pratiquent leurs essais, ce qui donne encore plus de prestige et d'intérêt à la compétition sabolienne. La presse va jusqu'à qualifier le rallye d'« antichambre des 24 Heures » ou de « prélude aux 24 Heures ».

Le succès de la compétition est grandissant. C'est ce même succès qui signe son arrêt de mort : « Mais voilà ! La consécration des efforts



La célèbre 2 CV dans les boucles du jardin public montre sans pudeur les qualités de sa suspension. Tandis que des voitures plus sages laissaient découvrir leurs lignes. Tout cela sous les encouragements d'un public déjà tout acquis.

158 RALLYE 1955 SABLÉ

Critiques satiriques

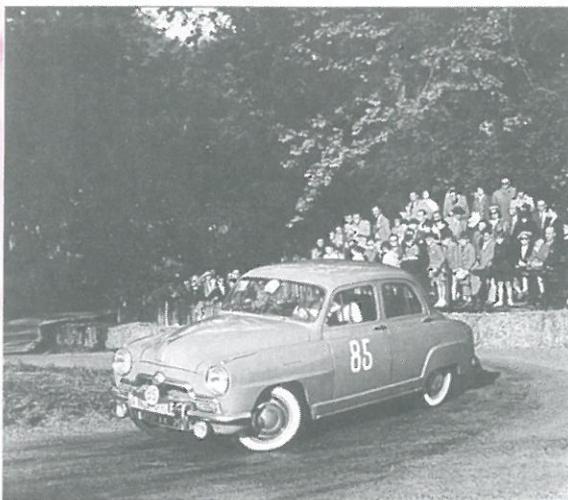
Zidore et le Père Copiau signaient des échos "satiriques" en patois dans l'hebdomadaire « *Les Nouvelles de Sablé* ». En voici des extraits parus au sujet du goudronnage des allées du jardin public en 1951.

- « *Point d'goudron, s.v.p. dans noute jardin public ! L'rallye i s'prépare, ya à c't'heure dans noute jardin public, d'belles allées ensablées qui n'font point mal en tout « Ca yi erdonne de la gueule », comme disait eun d'nos cantonniers. Mais si jamais on fout du goudron d'ssus, mon Dieu qué catastrophe, ce n's'ra pu qu'une piste nouaire, comme qui dirait en deuil. Tant pire pour les bagnolles -è peuvent ben rouler su l'sable- mais qu'on garde à noute jardin sa belle bobine et qu'on garde l'goudron pour la rue d'Erve, la rue de la Chartrie et l'chemein d'Montreux ! »*

ZIDORE

- « *L'aute jour, avec Victorine on a été faire eun p'tit tour dans noute jardin pubyique. Mon Dieu qué transformations ! J'crai ben qu'si ça continue i vont gaudronner toutes les rôtes, l'z'eunes après l'z'autes. C'est l'gars Garnier qui va rigoler, pu d'serclaige à faire, pu d'aarosaige... I parait qu'tout ça c'est pour leu rallye. « On pourra-t-i yi v'ni avec nos chartes à j'voux », qu'm'a dit la Victorine. Faudrait que j'pose la question au "S.I." comme i z'appelant ça. »*

PÈRE COPIAU



consentis à Sablé appelle peut-être à d'autres recherches ? Tant il est vrai qu'aucune œuvre humaine n'est durable si l'on ne tend pas en permanence à sa perfection... Or, à cet égard, il ne nous paraît pas que la vigilance des promoteurs du Rallye de Sablé puisse être prise en défaut. Trop de preuves ont été apportées durant ces cinq années de leur compétence et de leur loyauté », commentait déjà "Ouest-France" le 10 mai 1954. L'organisation, pourtant remarquable, et le dévouement de Pierre Daguet et Rémy Martin ne permettront pas un rallye en 1956. Le jardin public a été rendu aux landaus d'enfants et une fois par an ce sont les... vélos qui s'affrontent dans les S du jardin public pour un cyclo-cross.

Bernard LEBREC

Photos coll. Rémy Martin et M^{me} Daguet